

Djibouti dans l'espace indopacifique

1. Introduction

Djibouti, ancienne colonie française devenue indépendante en **1977**, est bien connue des militaires français car elle abrite notre plus grande base hors du territoire national, où beaucoup sont passés à un moment ou un autre. C'est un petit pays, autant par la taille que par la population (moins d'un million d'habitants, dont la moitié à Djibouti-ville).

2. Histoire

Djibouti est l'héritière de sultanats musulmans remontant au 13^{ème} siècle, qui ont repoussé le royaume chrétien d'Aksoum vers l'ouest (l'Éthiopie, grand voisin du sud, est aujourd'hui divisée entre musulmans à l'est, en symbiose naturelle avec Djibouti, et chrétiens à l'ouest). A partir du 19^{ème} siècle (**1885**), c'est la colonisation française qui lui donne l'indépendance politique qu'elle a conservée à ce jour, sous le nom de **Côte française des Somalis** (1896), **Territoire français des Afars et des Issas** (1967) puis Djibouti depuis l'indépendance. Ce fut d'ailleurs la seule colonie française de la région indopacifique entre Madagascar d'un côté et l'Indochine de l'autre.



Djibouti (source : Wikipédia)

3. Une position stratégique

Il est difficile d'imaginer une emprise territoriale plus stratégiquement située. Dans sa périphérie immédiate, Djibouti contrôle le **détroit de Bab el-Mandeb** (la « porte des larmes »), qui lui-même donne accès au canal de Suez, par lequel transite la quasi-totalité du trafic maritime entre l'Asie et l'Europe (celui-ci est menacé – quoique moins depuis la mise en place de l'opération européenne *Atalante* basée, précisément, à Djibouti – par la **piraterie**). Il est également le port naturel vers lequel convergent tous les échanges avec l'Éthiopie : pays de 110 millions d'habitants, que la conscience occidentale associe encore volontiers à la grande famine de 1984-85, mais qui est en réalité en train de devenir à grande vitesse un pays développé, l'un des « géants » africains.

En étendant la perspective, Djibouti possède une position unique sur les **grandes routes maritimes** mondiales : de la Chine, l'Asie du Sud-Est, l'Inde, et le Moyen-Orient vers l'Europe (et l'Amérique du Nord), via Suez. Elle est également située à distance opérationnelle de tous les conflits du Proche-Orient, de la péninsule arabique, de l'Iran et de l'Afghanistan. Grâce, notamment, à la présence française, Djibouti a pour sa part été très largement épargnée par les conflits dans une Corne de l'Afrique pourtant déchirée par les guerres.

4. La géostratégie des bases militaires

Djibouti a fait de cette position stratégique un véritable commerce. Elle compte désormais pas moins de **cinq bases militaires étrangères** permanentes, qui payent chacune leur loyer annuel.

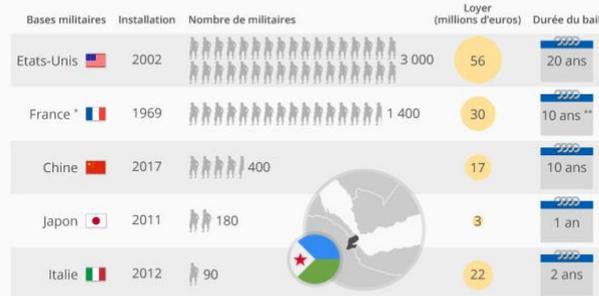
• **La France est le partenaire historique.** Par accord bilatéral (renouvelé en 2011), Djibouti est l'un des rares pays dont la France assure encore la sécurité extérieure : toute menace sur ce territoire oblige la France à intervenir sur simple demande. La présence française a toutefois considérablement **diminué** ces dernières décennies, passant de 4 500 hommes avant l'indépendance à 2 700 en 2002 puis

1 400 (permanents) aujourd'hui – avec notamment le départ en 2011 de la 13^{ème} demi-brigade de la Légion étrangère vers la nouvelle base française des Emirats arabes unis. Des projets de réduction supplémentaire, visant à fermer la base aérienne, ont heureusement été repoussés. Les Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) sont organisées autour de trois composantes :

- terrestre, avec notamment le **5^{ème} régiment interarmes d'outre-mer**, organisé comme son nom l'indique sous forme de groupement tactique interarmes, et qui accueille également le Centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement au désert (**CECAD**)

Djibouti : une zone stratégique ultra-convoitée

Pays ayant une base militaire à Djibouti, estimations des effectifs et loyers payés



Dernières données disponibles (2018 à 2016)
 * Des contingents espagnols et allemands sont également hébergés sur la base française.
 ** Accord de stationnement renouvelable par tacite reconduction.

© Statista, FR

Sources : Jean-Luc Martineau - L'Espace Politique, rapports médias

statista

- navale, à la base du Héron : les moyens permanents sont modestes, mais la base accueille énormément de navires français de passage ; son extension est projetée (la France, comme les Etats-Unis et la Chine, ont par ailleurs accès au port en eau profonde de Djibouti)

- aérienne, à partir de la BA188, qui accueille un Transall, quatre Mirage 2000-5 et deux Puma (deux autres relevant de l'ALAT).

- **Les Etats-Unis** se sont implantés en **2002** après les attentats des ambassades américaines en Tanzanie et au Kenya puis ceux du 11-

Septembre : c'est leur seule base permanente en Afrique. Installée sur le camp Lemonnier, anciennement base française, elle compte aujourd'hui environ **3 000 hommes**. C'est de Djibouti que partent les drones armés employés dans le sud de la péninsule arabique.

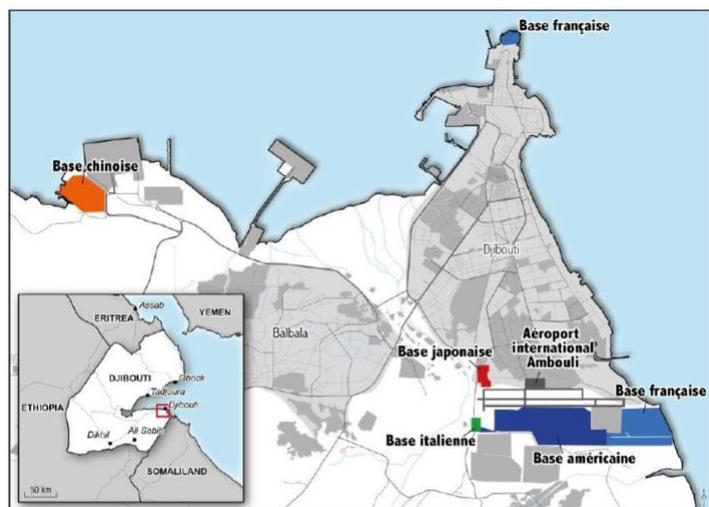
- L'arrivée des **Chinois** est celle dont tout le monde parle. Pékin a inauguré en **2017** sa première base hors de Chine. Officiellement, elle ne compterait qu'environ 400 personnels à ce jour, mais on estime qu'elle pourrait en accueillir **10 000** dans d'immenses bunkers souterrains construits en catimini. La base navale chinoise attenante pourrait accueillir à peu près n'importe quel navire de guerre.

- Les **Japonais** (2011) et les **Italiens** (2013) ont également implanté des bases permanentes après avoir été impliqués dans les opérations internationales de lutte contre la piraterie dans la région. Leur taille est beaucoup plus modeste, mais l'importance symbolique de la première base japonaise en dehors du pays est significative : il s'agit clairement de réhabituer le monde à un Japon présent en dehors de ses frontières.

Les choses ne semblent pas s'arrêter là, puisque l'**Arabie Saoudite** a obtenu un accord pour la construction d'une base et que l'Inde s'est dite intéressée (en revanche, les Djiboutiens ont refusé des avances iraniennes et russes). A noter que ces différentes forces cohabitent sur un **territoire très restreint**, ce qui est cause de tensions récurrentes.

5. La menace chinoise

Ici comme ailleurs, la montée en puissance chinoise est impressionnante. Elle ne se limite pas aux affaires militaires, les Chinois investissant massivement dans le cadre des « nouvelles



Bases militaires

- Base française (accueillant les contingents espagnol et allemand)
- Base américaine
- Base chinoise
- Base japonaise
- Base italienne

- Zones urbanisées
- Principales zones d'activités
- Réseau viarie
- Cours d'eau

Realisation : S. Flanconi - EA 2016 Habiter - Université de Reims - 2018
 Sources : OpenStreetMap (fond de carte) - Recherches personnelles (emplacement des bases militaires)

routes de la soie » : infrastructures portuaires, de télécommunications, etc. Ils ont notamment construit la **nouvelle voie ferrée** – stratégique – **entre Djibouti et Addis-Abeba**, remplaçant le vieux chemin de fer colonial français. Comme d'habitude, les Chinois construisent à crédit, ce qui provoque la crainte que Djibouti soit incapable de rembourser, et que la Chine se repaye alors elle-même en nature en reprenant possession de ces installations : cela semble assez inéluctable, et il n'est pas interdit de croire que c'était le but *all along*...

Officiellement, il ne s'agit bien sûr à travers cette base que d'assurer un soutien logistique aux navires chinois de passage ou aux opérations internationales de maintien de la paix, ou d'évacuer les ressortissants chinois de la région (comme ce fut le cas au Yémen). En réalité, Djibouti est l'un des principaux maillons du « **collier de perles** » maritime que la Chine développe entre elle-même et le Proche-Orient (en encerclant le rival indien – *v. topo séparé*). Les observateurs ont remarqué que Djibouti se trouvait juste en face, en longeant la péninsule arabique, du port militaire de Gwadar que les Chinois semblent vouloir construire au Pakistan : or, celui qui contrôle la ligne entre ces deux ports peut bloquer l'intégralité du trafic maritime en provenance ou à destination du golfe d'Oman et de la Mer rouge.



6. De l'impérieuse nécessité de remonter en puissance

Comme toujours, rien n'est inéluctable, l'hégémonie chinoise pas plus qu'autre chose. Le « **désamour** » avec la **Chine** commence déjà, avec notamment une multiplication des ruptures de contrat. Les Chinois n'ont aucune compréhension, aucune culture de l'Afrique, et se font détester là-bas comme partout ailleurs. Les Américains vivent pour leur part, comme c'est généralement le cas, en autarcie, et sont mauvais dans les rapports humains avec les Africains.

La France, qui était là la première, n'aurait sans doute jamais dû permettre l'implantation de ces autres bases dans un lieu si exceptionnellement stratégique. Ce qui est fait est fait, mais elle a de très belles cartes à jouer pour rester ou **redevenir la puissance dominante** à Djibouti (et donc dans la région) : le français est la *lingua franca* du pays, et les familles des militaires français assurent une symbiose sans équivalent (et très appréciée) avec la société djiboutienne – même si c'est de moins en moins vrai, les effectifs baissant, les missions à courte durée remplaçant celles à longue durée, et les célibataires étant privilégiés pour des raisons budgétaires...) La France a une expérience de l'Afrique, un savoir-faire, une compréhension, une *affection* pour cette partie du monde que n'ont aucun de ses rivaux.

Revenues de leur lune de miel chinoise, les autorités djiboutiennes sont d'ailleurs très demandeuses d'un retour de la France. Envoyer quelques milliers d'hommes supplémentaires, investir dans les infrastructures, relancer les écoles et lycées français ont évidemment un coût, mais leur *valeur* est incomparablement supérieure... A l'instar du Vietnam (*v. topo séparé*), reprendre le fil de l'histoire commune avec Djibouti est un enjeu stratégique majeur, en plus que d'être une manière pour la France de renouer avec une part d'elle-même.

Quelques liens :

<https://www.asafrance.fr/item/geopolitique-la-france-a-djibouti-face-au-renforcement-chinois.html>

<http://www.opex360.com/2018/05/31/selon-senateur-faut-sattendre-a-conflits-de-type-canal-de-suez-a-djibouti/>

<http://www.opex360.com/2017/12/15/chef-detat-major-armees-ne-veut-lacher-pouce-de-terrain-a-djibouti/>

<https://sipri.org/sites/default/files/2019-04/sipribp1904.pdf>

<https://journals.openedition.org/espacepolitique/4719>